

**le Moyen-Orient
américain ?**

*L'Afghanistan est en guerre depuis 30 ans.
La carte des ethnies est en même temps la carte de l'empreinte
des mouvements de guérillas,
le commerce de la drogue est central.
Que va-t-il se passer avec la nouvelle stratégie du Président
démocrate américain Obama
et la force internationale de l'OTAN, avec des élections
présidentielles en Afghanistan en août 2009 ?*

(d'après "Le Dessous des Cartes" – juin 2009)

l'Impact du 11 septembre 2001



Plusieurs éléments ont forgé la réflexion, puis l'action des Etats-Unis d'Amérique au Moyen-Orient. Le 11 septembre 2001, les Américains sont pour la première fois de leur histoire frappés directement sur leur sol ; ils se considèrent dès lors en guerre, et leur gouvernement réagit en intervenant en Afghanistan, avec un mandat des Nations Unies, pour mettre hors d'état d'agir les auteurs de ces attentats.

l'Impact du 11 septembre 2001



En mars 2003, toujours au nom de la lutte contre le terrorisme, et cette fois en recherchant les Armes de Destruction Massive, soi-disant détenues par le régime irakien, les Etats-Unis lancent leurs troupes sur l'Irak, mais cette fois sans mandat de l'ONU. Dans les deux cas, Washington rencontre un succès, en tout cas militaire, puisque le régime des Talibans en Afghanistan, la dictature de Saddam Hussein en Irak, sont renversés.

le “Grand Moyen-Orient”



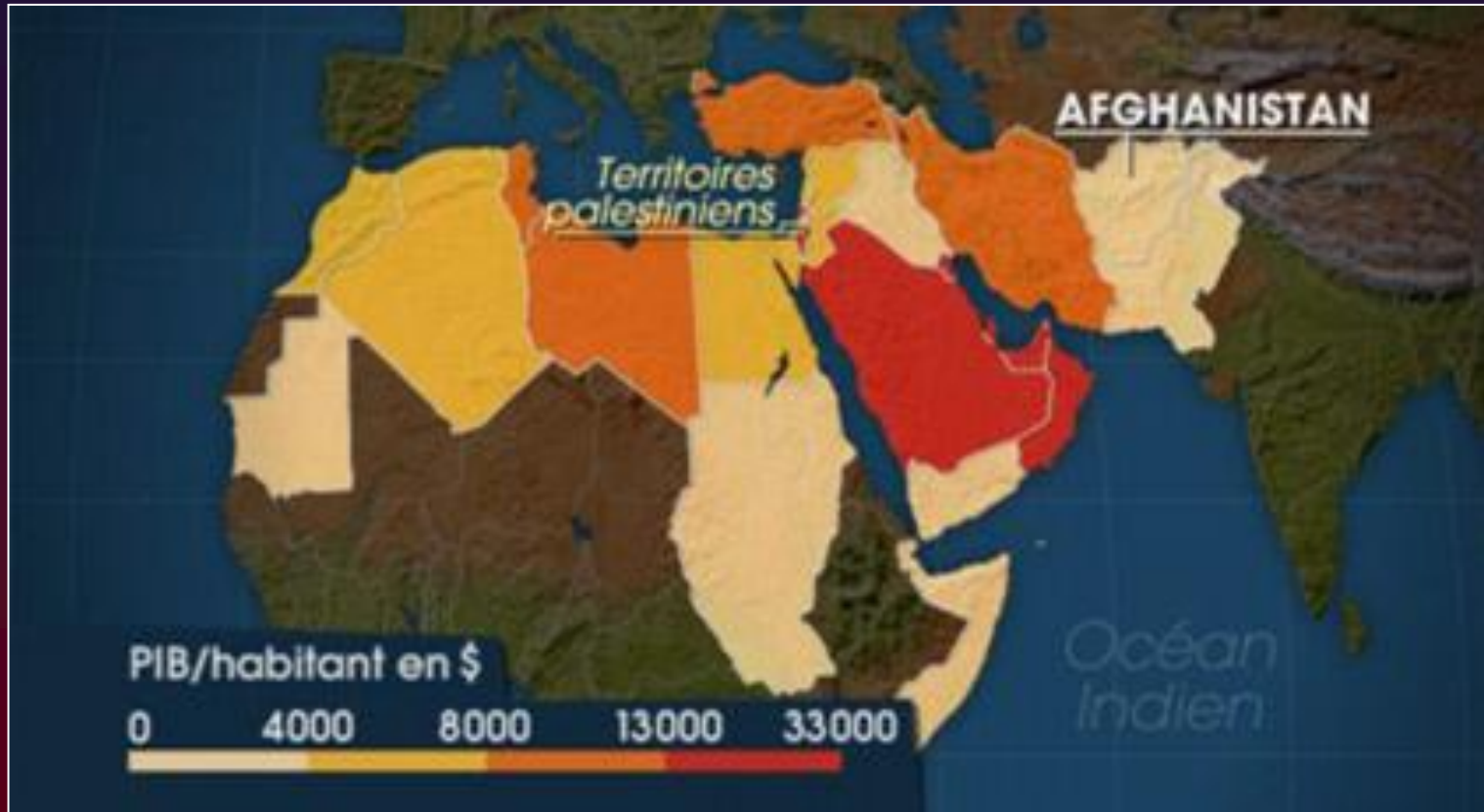
Derrière ces opérations militaires, il y a l'idée de l'administration Bush de bouleverser le statu quo au Moyen-Orient, et cette idée s'inscrit dans une "Initiative pour le Grand Moyen-Orient".

les 27 pays du Grand Moyen-Orient



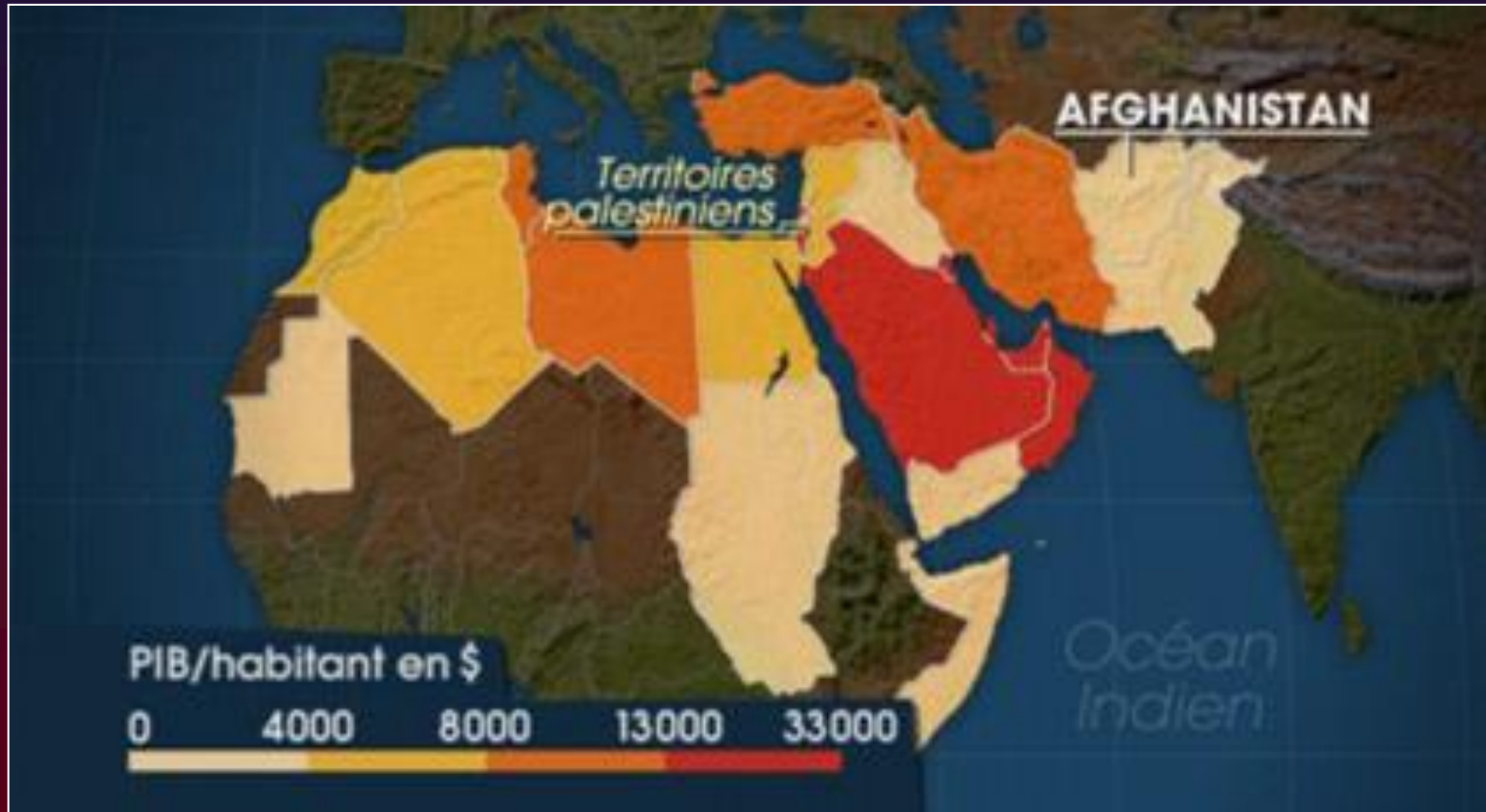
On voit sur cette carte les 27 pays concernés par le projet du Grand Moyen-Orient : les 22 membres de la Ligue arabe (en vert), auxquels s'ajoutent Israël, la Turquie, l'Iran, et, hors du Moyen-Orient, l'Afghanistan et le Pakistan (en orange).

De fortes inégalités socio-économiques



Cette carte présente les niveaux de revenus par habitant des pays concernés : certains comme Israël ou les monarchies du Golfe (en rouge sur la carte) ont des niveaux de vie comparables, voire supérieurs aux pays de l'OCDE, tandis que d'autres comme l'Afghanistan ou les territoires palestiniens sont au contraire extrêmement pauvres.

De fortes inégalités socio-économiques



Les Etats de cette région ont donc des statuts très éloignés les uns des autres en matière d'éducation, d'emploi ou de niveau d'endettement.

la Théorie des dominos version démocratique



Washington estime que la source de la violence radicale islamique se situe dans le retard de développement des sociétés arabes. Ce projet de Grand Moyen-Orient est donc avant tout politique, car pour Washington cette région serait la source même du terrorisme.

la Théorie des dominos version démocratique



Les néoconservateurs espèrent qu'en instaurant la démocratie en Irak, selon le modèle de la théorie des dominos - version démocratique - des régimes comme l'Égypte, l'Arabie saoudite (qui sont des alliés traditionnels des États-Unis), mais aussi la Syrie et l'Iran, pourrait à leur tour se réformer.

Un projet rendu public en 2004



Les axes de ce projet de Grand Moyen-Orient ont été rendus public par Washington au sommet du G8 de Sea Island en juin 2004.

Or, le projet va se révéler conceptuel et même totalement inapplicable.

Un projet qui manque d'unité



*Le projet voit la région comme un tout,
alors qu'elle n'a que très peu d'unité : 27 pays,
quelque 600 millions d'habitants, avec des niveaux de vie très différents.*

la Diversité des peuples



*Une mosaïque de peuples vivent dans la région :
des Arabes, des Turcs, des Perses, des Kurdes, des Juifs, de nombreuses minorités.
Aussi, les approches généralisantes ne sont jamais bonnes en géopolitique.*

les Transports de détenus opérés par la CIA



Il faut ensuite s'entendre sur ce que signifie "démocratiser" le Moyen-Orient. Le comportement américain ne peut nullement avoir valeur d'exemple, qu'il s'agisse des traitements infligés par les soldats américains aux détenus de la prison d'Abu Graib en Irak, ou encore des transports illégaux de prisonniers opérés par la CIA.

les Transports de détenus opérés par la CIA



Cette carte, établie par le Conseil de l'Europe, montre les lieux utilisés par la CIA pour transférer des prisonniers après le 11 septembre 2001, au nom de la "lutte contre le terrorisme", et ce en dehors de tout cadre légal. Plusieurs villes dans le monde arabe et en Afghanistan sont concernées.

Elections et islamisme



*En outre, la question de la démocratisation du Moyen-Orient est délicate.
Car si des élections libres avaient lieu dans les pays du monde arabe,
les partis islamistes seraient majoritaires dans bien des cas, comme en Egypte par exemple.
Dans les Territoires palestiniens,
les élections de 2006 ont été remportées par le parti islamiste Hamas.*

Elections et islamisme



*Or les Etats-Unis voient ce mouvement comme un acteur terroriste,
et ont boycotté le nouveau gouvernement palestinien.
Ce qui n'a fait qu'empirer encore un peu plus la situation des Palestiniens sur place.*

le Conflit israélo-palestinien



La 3^e critique que l'on peut faire du projet américain de "Grand-Moyen-Orient" est que celui-ci néglige le conflit israélo-palestinien.

Ce conflit est pourtant central dans les facteurs d'instabilité régionale. Soixante ans après la création d'Israël, les Palestiniens n'ont toujours pas d'Etat.

le Conflit israélo-palestinien



Depuis 2007, les Territoires palestiniens se trouvent divisés entre d'un côté, la bande de Gaza qui est entièrement contrôlée par le Hamas, et de l'autre côté la Cisjordanie, partiellement contrôlée par l'Autorité palestinienne. Israël a en outre fait construire un Mur de séparation (en rouge sur la carte), le long de la ligne verte, qui prive la Cisjordanie d'une partie de son territoire de 1967.

la Question du Liban



*Plus au nord, les Etats-Unis se sont penchés sur le cas du Liban.
En 2004, ils ont fait adopter à l'ONU, avec l'aide de la France, la résolution 1559,
qui exige notamment le départ des troupes syriennes présentes dans ce pays.*

la Question du Liban



*Or ce retrait de l'armée syrienne n'a pas résorbé les tensions au Liban,
qui au contraire ont repris.*

*Et si un accord a été trouvé en mai 2008 entre la majorité et l'opposition libanaises,
c'est moins avec l'implication directe de la diplomatie des Etats-Unis, qu'avec celle du Qatar.*

le Lourd bilan irakien



Dans le cas de l'Irak, le bilan est très lourd.

La menace irakienne a été volontairement exagérée par l'administration Bush : ce pays ne possédait pas d'armes de destruction massive et n'avait pas de lien avec Al Qaida, alors que certains pays comme l'Arabie saoudite wahhabite, qui auraient pu être inquiétés après le 11 septembre, sont restés des alliés proches des Etats-Unis.

le Lourd bilan irakien



Aujourd'hui, l'Irak est devenu un des Etats les plus instables au monde, le clivage entre communautés sunnites et chiite est désormais ouvert, et les violences se développent au sein même de ces communautés. Le terrorisme en fait a retrouvé en Irak un terrain pour son propre développement, à la faveur de l'instabilité de ce pays.

la Montée de l'Iran chiite



*A cela s'ajoute bien sûr l'influence croissante de l'Iran chiite voisin,
à la fois en Irak
mais aussi sur toute la région.*

Une situation paradoxale



L'interventionnisme de Washington dans cette région a donc produit des effets contradictoires. Les Etats-Unis sont présents militairement en Afghanistan, en Irak, ils ont procédé, depuis 2001, à d'autres redéploiements militaires pour se rapprocher du théâtre du Moyen-Orient, où se trouvent plus de 60 % des réserves mondiales de pétrole.

Une situation paradoxale



En outre, Washington veut garder une option militaire au cas où l'Iran se doterait de l'arme nucléaire. Or cet encerclement américain, qui apparaît nettement sur la carte, n'empêche nullement l'Iran de tirer profit des bouleversements géopolitiques de la région. Téhéran se trouve aujourd'hui débarrassé du régime des Talibans, à l'est, et de celui de Saddam Hussein à l'ouest.

l'Iran et le facteur chiite



Les chiites, que l'on voit sur cette carte à l'échelle régionale, et qui sont majoritaires en Irak, ont désormais le pouvoir dans ce pays. Cela favorise les intérêts de l'Iran, puissance chiite de la région.

Deux guerres de part et d'autre de l'Iran



*La guerre américaine en Irak est coûteuse,
elle est impopulaire,
et avec 150 000 soldats américains déjà déployés en Irak
on voit mal comment Washington pourrait ouvrir un nouveau front, cette fois contre l'Iran.
Plus à l'est encore, en Afghanistan se trouvent près de 34 000 soldats et conseillers américains.*

Deux guerres de part et d'autre de l'Iran



Le gouvernement d'Amid Karzai mis en place par les Etats-Unis ne contrôle qu'une faible partie du territoire, le reste étant sous contrôle des seigneurs de la guerre, ou des Talibans. Ces derniers regagnent du terrain, non seulement dans l'est et le sud de l'Afghanistan, mais désormais aussi dans le reste du pays, ce qui est nouveau.

Si on fait la géographie des interventions américaines militaires ou diplomatiques, il est difficile de trouver des succès évidents dans cette région. L'héritage va être lourd pour le futur président des États-Unis. Celui-ci s'en tiendra peut-être aux principes classiques de la politique américaine au Moyen-Orient, à savoir :

- la sécurisation des approvisionnements pétroliers ;*
 - la primauté des relations avec l'Israël,*
- et aussi avec l'Arabie saoudite, l'Égypte et la Turquie ;*
 - les tentatives de relancer le dialogue avec l'Iran ;*
 - et faire évoluer vers la démocratie des régimes qui, pour la plupart, restent autoritaires.*